

Édition du "REVEIL DU NORD" 186 bis, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS 43, boulevard Haussmann (9^e)

La plus forte vente de la région

Actualités

BUREAUX : ROUBAIX 46, rue de la Gare, 46 TOURCOING 15, rue Nationale, 15

La Doyenne des Sages-Femmes

A Abscon, M^{me} Troslin, âgée de 84 ans, exerce depuis 65 ans

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

LESQUIN a une sage-femme de 75 ans, Mme veuve Deffrin... Mlle Rosalie Troslin, âgée de quatre-vingt-quatre ans, une brave vieille femme, toujours active et alerte...

Depuis le 10 août 1864

Mlle Rosalie Troslin est connue et appréciée de tous les habitants d'Abscon. Le premier bambin que l'on rencontre dans la rue peut vous renseigner sur l'habitation de l'excellente sage-femme...

La porte du jardinier poussée, une brave femme, alerte encore malgré l'âge, s'avance, s'inclinant déjà de notre visite. Mlle Troslin est dévouée, mais d'une rare modestie...

C'est exact. Depuis le 10 août 1864, Mlle Troslin exerce à Abscon la profession de sage-femme.

Sage-femme de 1^{re} classe, voilà mon diplôme que j'ai obtenu à la Faculté de Médecine de Paris, le 11 juin 1864.

Et Mlle Troslin, pour appuyer ses dires, de sortir d'un coffret un parchemin que le temps a jauni.

A 19 ans, Mlle Troslin qui, un an plus tôt avait quitté sa famille à Bruy-sur-Escout pour aller suivre les cours de l'école de la Maternité, à Paris, à 19 ans, s'installait à Abscon. Un mois après, elle recevait dans sa maison le premier poupon qu'elle mit au monde...

Il y eut cinquante-trois naissances à Abscon pendant la première année d'exercice de Mlle Troslin. Notez, nous dit-elle, qu'en ce temps, il n'y avait pas de docteur, je devais me débrouiller et cela a duré 15 années, pendant lesquelles j'ai assisté à des situations bien tragiques, mais, jamais le moindre accident, il fallait tout faire, je m'en suis toujours bien tirée.

Depuis 1861, le nombre annuel des naissances n'a fait qu'augmenter; la population d'Abscon est passée de 1.500 à plus de 4.000 habitants; inlassable, Mlle Troslin n'a jamais cessé d'assurer un rôle qui fut cependant parfois pénible.

Tenez, voilà quelques semaines, j'ai fait sept accouchements en quinze jours.

Pendant 65 ans, elle n'a jamais cessé de secourir ses malades (et ce n'est pas sans fierté qu'elle l'avoue) - saur, dit-elle, d'instinct, lorsque je me suis fracturé le bras. Trois semaines sans pouvoir travailler!

Les « enfants » de M^{me} Troslin Mlle Troslin a assisté à des milliers de naissances, à un tel nombre qu'on débuté elle les inscrit bien, mais que par la suite elle s'en lasse.

Tous les gens du village, âgés de moins de 64 ans, nous dit-elle, sont à moi. Pendant l'occupation, on lui demandait: Vous n'avez personne à la guerre? - Ah! si, tous mes enfants y sont.

Ses enfants! Ce sont tous ceux qu'elle avait vu naître, qu'elle a suivis dans la vie, qu'elle aime et qui l'estiment et la vénèrent.

Elle a vu venir au monde plusieurs générations et elle peut citer le cas de plusieurs femmes, de leurs filles et de leurs petites-filles qui, tous, on poussé leurs premiers cris dans ses bras.

Des souvenirs! Elle en a, et autour d'elle, dans la commune, tout le monde s'ingénie à les lui rappeler. On l'aime tant, cette brave femme, dévouée, toujours prête la nuit comme le jour à aller à son devoir; compétente, comprenant les détresses de certains foyers et n'hésitant pas à revenir les poches vides lorsque le petit est né chez des pauvres gens.

Et cependant! la vie est chère pour elle comme pour tous, au point qu'elle ne peut pas se reposer! - Ah! si on pensait à nous faire de petites rentes comme aux fonctionnaires. Mais, bast! on l'a oubliée, bien oubliée, la pauvre femme et même pas le moindre médaille, le moindre diplôme ne sont venus la récompenser de ses 65 années de labeur.

Je suis une vieille, mais enfin, vous voyez une vieille qui est encore bonne à quelque chose! Je ne demande rien, mais une petite récompense me ferait cependant plaisir. - Ce serait aussi bien mérité.

L. BAZEX.

Un Lillois se tira un coup de feu dans le cœur

Mardi soir, M. Emile Nicolay, constructeur, rue des Heuriers, 17, à Lille, s'est donné le mort en se tirant un coup de fusil de chasse dans la région du cœur.

Propagande électorale féminine en Angleterre



La campagne électorale débute en Angleterre, et déjà les femmes déploient pour leurs candidates, une activité considérable. On voit par cette photographie les formes les plus imprévues que prend la propagande. Des suffragettes roulent en moto, distribuent des tracts, et montrent les photos des candidates de leur parti.

Le comptable lillois était pendu depuis un mois

Le cadavre de ce désespéré, qui vécut à Tourcoing et à La Madeleine, a été retrouvé chez lui.

La disparition mystérieuse de M. Charles Papier, comptable, 24, rue Fontaine-Dessaux, à Lille a été éclaircie grâce à l'article publié hier par le « Réveil du Nord ».

En effet, ayant eu son attention attirée de ce fait, Mme Singer-Dupuis, propriétaire de l'immeuble où demeurait M. Papier, qui habitait l'étage inférieur, remarquant hier vers 14 heures, une tache brune sur le mur de sa chambre...

Elle était, en même temps, par ses voisins, M. et Mme Singer, qui habitent au-dessus de son fils, M. Singer Robert, caissier des titres à la banque d'Alsace-Lorraine, qui alla faire part de ces faits à M. Derret, commissaire du 8^e arrondissement. Après avoir reçu un sergent, le magistrat entra dans l'appartement de M. Papier et vit que celui-ci sans aucun vêtement était pendu par une licelle à l'espagnolette d'une fenêtre, son coude gauche appuyé sur une table de nuit.

Le cadavre tout recroquevillé sur lui-même était, cela va sans dire, dans un complet état de décomposition, le décès remontant environ au 11 avril, date depuis laquelle M. Papier était considéré comme disparu.

M. Derret et ses agents après avoir fait les constatations d'usage et procédé à l'inventaire du mobilier du suicide, ont fait transporter le cadavre à la morgue et prévenu le greffier du tribunal pour l'opposition des scellés ainsi que le service de désinfection qui opérera le 10 mai dans la matinée.

D'après la lecture des papiers, on peut attribuer ce suicide à des chagrins intimes. M. Papier, né en juillet 1886, à TOURCOING, marié, père de famille, demeurait, il y a quelques années encore à LA MADELEINE et était alors employé dans une grande brasserie de Lille comme comptable; il quitta cette Société pour devenir garçon boucher à La Madeleine; il était président d'une Société de XX. Il s'était ensuite comme expert-comptable à Lille. Il fit de nombreuses luges qui sont encore en mémoire de certains habitants de La Madeleine.

Ajoutons, que Mme Singer, la propriétaire de M. Papier, qui, d'ailleurs, nous a reçu d'une façon très courtoise, ne pouvait donner aucune indication sur le silence de M. Papier, attendu que ce dernier avait demandé qu'on ne le dérangât jamais et sous aucun prétexte.

Un beau spécimen

1^{er} prix, M. Dennetier, de Cottiches (taureau de race hollandaise); 2^e prix, M. Podyev, de Frais-Marais, (taureau de race flamande); 3^e prix, M. Henoch, de Frais-Marais (taureau de race hollandaise); 4^e prix, M. Guignepoin, de Cottiches (taureau de race hollandaise).

Le premier prix pour les jeunes taureaux n'ayant pas encore leurs dents de remplacement a été attribué au Syndicat d'élevage de Roucourt, avec félicitations du jury.

Le concours départemental de taureaux à Douai

L'annuel concours départemental de taureaux reproducteurs a eu lieu hier, sur la place du Barlet à Douai. En voici les résultats:

Un Lillois se tira un coup de feu dans le cœur

Mardi soir, M. Emile Nicolay, constructeur, rue des Heuriers, 17, à Lille, s'est donné le mort en se tirant un coup de fusil de chasse dans la région du cœur.

Un Lillois se tira un coup de feu dans le cœur

Mardi soir, M. Emile Nicolay, constructeur, rue des Heuriers, 17, à Lille, s'est donné le mort en se tirant un coup de fusil de chasse dans la région du cœur.

M. Doumergue a présidé les fêtes de Jeanned'Arc à Orléans

M. R. Poincaré et plusieurs Ministres, accompagnant le Président de la République.

Le cinquantième centenaire de l'héroïque chevauchée de 300 kilomètres accomplie en une année par Jeanned'Arc a été, tour à tour, célébré avec éclat par les villes qui lui pécèrent à soulever.

C'était hier, à Orléans, l'apothéose de ces fêtes nationales, en présence du chef de l'Etat, M. Gaston Doumergue, du président du Conseil, des ministres, M. Raymond Poincaré, qui est, en outre, président du Conseil général de la Meuse, où naquit la bergère lorraine; ce M. Poincaré, ministre de la Guerre; Pierre Marraud, ministre de l'Instruction publique; sir William G. Tyrrell, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Grande-Bretagne et d'Irlande au cardinal Lepicier, légat pontifical; du cardinal Van Roey, archevêque de Malines; du cardinal Bourne, archevêque de Westminster; Mgr Kerkels, évêque de Liège; Mgr Rasmeur, évêque de Tournai; Mgr Duboulay, évêque de Brentwood; Mgr Besson, évêque de Lausanne; et Mgr Fribourg Amigo, évêque de Southwark.

Les cinquante-trois députés français, des députés de l'Académie Française, de l'Institut, des corps constitués de plusieurs villes, françaises, belges, anglaises et américaines.

L'arrivée du Chef de l'Etat La population prend part avec enthousiasme à cette fête, non seulement celle d'Orléans qui a réalisé le plus magnifique pavement de la ville ait jamais connu, mais celle accourue de tous les points de la France, notamment de Paris, de Douai, de Valenciennes, etc.

Plus de 200.000 lampes électriques, émettent autour de la statue de l'héroïne, places du Maréchal, de l'Hôtel-de-Ville, des édifices publics, au-dessus de toutes les rues, les lanternes lumineuses, variées à l'infini. Toutes les fenêtres des maisons, tous les candélabres et de nombreux grands mâts et arcs de triomphe disparaissent sous les drapeaux tricolores, les draperies aux couleurs de la ville, rouge, blanc, les banieres blanches et bleues de la pucelle; les guirlandes de fleurs et de feuillage.

Des 6 h. 30 du matin, une salve de vingt et un coups de canon réveille les Orléanais, les cloches de la ville et celle du beffroi sonnent à toute volée. Les rues se remplissent d'une foule immense.

Le train présidentiel entre en gare à 9 h. 25. M. Doumergue, qui est en habit, avec le grand cordon de la Légion d'honneur, est salué sur le quai de la gare par les personnalités de la ville et celles du département.

Puis le cortège se forme. L'ambassadeur d'Angleterre, des membres du Gouvernement et tous les personnages officiels prennent place dans des voitures automobiles. M. Doumergue, après avoir salué le général Veron, qui est à la tête des troupes, prend place lui-même dans la voiture automobile découverte.

Bien que la pluie tombe un peu plus fort, M. Doumergue salue et répond par d'amples saluts et en souriant aux acclamations enthousiastes.

Les agissements ignobles d'un fossoyeur

Le juge d'instruction de Metz a fait écrouer le vigneron Eugène Chéry, âgé de 49 ans, fossoyeur du village d'Ancey, près de Metz, qui, la nuit arrivée, démolissait les cercueils confiés à ses soins; couvait avec une hache les cadavres en trois morceaux qu'il plaçait dans une calèche en bois blanc et emportait celle-ci. Il emportait chez lui les planches des cercueils et s'en servait pour faire des meubles. Chéry a avoué avoir ainsi découpé trois cercueils.

Un terrible drame passionnel A BIACHE SAINT-VAAST Un Polonais tua d'un coup de tranchet une jeune compatriote qu'il aimait et se perça le cœur avec la même arme

(De notre Correspondant particulier) Nouveau drame passionnel que celui qui a mis en émoi la population ouvrière de Biache, commune de plus de 2.000 habitants, qui s'est grossie de plusieurs centaines d'étrangers; en majorité des Polonais, venus s'occuper dans les usines de laminoirs et des forges.

Un jeune Polonais d'une vingtaine d'années, venu d'Ostrowiec, pensionnaire depuis huit jours chez les parents de sa jeune victime, sous l'empire de la jalousie, plein de rancune et de dépit parce qu'on voulait qu'il cessât de courtiser une enfant encore, l'a brutalement frappée d'un coup formidable de tranchet de cordonnier en plein cœur, puis récidivant le geste des héros de tragédie, s'est plongé l'arme terrible dans le cœur, qui fut traversé de part en part. Le drame qui fut pendant à celui d'Anchin, où le revolver fit deux victimes et à trois semaines.

Le meurtrier s'étant fait justice, l'action publique s'est éteinte d'elle-même.

Il était une fois... Léon Jakuziak, originaire de Gladbeck (Westphalie), où il est né le 24 mars 1908, était arrivé à Biache-Saint-Vaast depuis le 30 avril dernier. Ayant quitté ses parents, qui

habitant le cité du Court Digaot, n. 123, à Ostrowiec, à la suite d'une discussion, il avait décidé d'aller vivre chez ses anciens voisins, les époux Biaclecki.

En effet, depuis huit jours, il était le pensionnaire de ce ménage de Polonais, dont la famille se compose de quatre filles. L'aînée de celles-ci, Pelagie, 19 ans, était la fiancée de son frère, Léon Jakuziak, avait, lui, remarqué la belle et charmante Josépha, la puînée, toute jeune, puisqu'elle n'aurait atteint sa quinzième année que le 27 octobre prochain.

Un terrible drame passionnel A BIACHE SAINT-VAAST

Un Polonais tua d'un coup de tranchet une jeune compatriote qu'il aimait et se perça le cœur avec la même arme

(De notre Correspondant particulier) Nouveau drame passionnel que celui qui a mis en émoi la population ouvrière de Biache, commune de plus de 2.000 habitants, qui s'est grossie de plusieurs centaines d'étrangers; en majorité des Polonais, venus s'occuper dans les usines de laminoirs et des forges.

Un jeune Polonais d'une vingtaine d'années, venu d'Ostrowiec, pensionnaire depuis huit jours chez les parents de sa jeune victime, sous l'empire de la jalousie, plein de rancune et de dépit parce qu'on voulait qu'il cessât de courtiser une enfant encore, l'a brutalement frappée d'un coup formidable de tranchet de cordonnier en plein cœur, puis récidivant le geste des héros de tragédie, s'est plongé l'arme terrible dans le cœur, qui fut traversé de part en part. Le drame qui fut pendant à celui d'Anchin, où le revolver fit deux victimes et à trois semaines.

Le meurtrier s'étant fait justice, l'action publique s'est éteinte d'elle-même.

Il était une fois... Léon Jakuziak, originaire de Gladbeck (Westphalie), où il est né le 24 mars 1908, était arrivé à Biache-Saint-Vaast depuis le 30 avril dernier. Ayant quitté ses parents, qui

habitant le cité du Court Digaot, n. 123, à Ostrowiec, à la suite d'une discussion, il avait décidé d'aller vivre chez ses anciens voisins, les époux Biaclecki.

En effet, depuis huit jours, il était le pensionnaire de ce ménage de Polonais, dont la famille se compose de quatre filles. L'aînée de celles-ci, Pelagie, 19 ans, était la fiancée de son frère, Léon Jakuziak, avait, lui, remarqué la belle et charmante Josépha, la puînée, toute jeune, puisqu'elle n'aurait atteint sa quinzième année que le 27 octobre prochain.

En jouant de l'accordéon Le jeune amoureux, depuis que ses compatriotes avaient quitté Ostrowiec, venait presque tous les dimanches à Biache. Il tirait des airs à la mode de son accordéon, dont il voulait charmer, par ses manières de l'instrument et ses qualités de musicien amateur, l'âme de son cœur. Il aimait Josépha. Il devint taciturne; ces jours derniers, il était

habitant le cité du Court Digaot, n. 123, à Ostrowiec, à la suite d'une discussion, il avait décidé d'aller vivre chez ses anciens voisins, les époux Biaclecki.

En effet, depuis huit jours, il était le pensionnaire de ce ménage de Polonais, dont la famille se compose de quatre filles. L'aînée de celles-ci, Pelagie, 19 ans, était la fiancée de son frère, Léon Jakuziak, avait, lui, remarqué la belle et charmante Josépha, la puînée, toute jeune, puisqu'elle n'aurait atteint sa quinzième année que le 27 octobre prochain.

En jouant de l'accordéon Le jeune amoureux, depuis que ses compatriotes avaient quitté Ostrowiec, venait presque tous les dimanches à Biache. Il tirait des airs à la mode de son accordéon, dont il voulait charmer, par ses manières de l'instrument et ses qualités de musicien amateur, l'âme de son cœur. Il aimait Josépha. Il devint taciturne; ces jours derniers, il était

habitant le cité du Court Digaot, n. 123, à Ostrowiec, à la suite d'une discussion, il avait décidé d'aller vivre chez ses anciens voisins, les époux Biaclecki.

En effet, depuis huit jours, il était le pensionnaire de ce ménage de Polonais, dont la famille se compose de quatre filles. L'aînée de celles-ci, Pelagie, 19 ans, était la fiancée de son frère, Léon Jakuziak, avait, lui, remarqué la belle et charmante Josépha, la puînée, toute jeune, puisqu'elle n'aurait atteint sa quinzième année que le 27 octobre prochain.

En jouant de l'accordéon Le jeune amoureux, depuis que ses compatriotes avaient quitté Ostrowiec, venait presque tous les dimanches à Biache. Il tirait des airs à la mode de son accordéon, dont il voulait charmer, par ses manières de l'instrument et ses qualités de musicien amateur, l'âme de son cœur. Il aimait Josépha. Il devint taciturne; ces jours derniers, il était

habitant le cité du Court Digaot, n. 123, à Ostrowiec, à la suite d'une discussion, il avait décidé d'aller vivre chez ses anciens voisins, les époux Biaclecki.

En effet, depuis huit jours, il était le pensionnaire de ce ménage de Polonais, dont la famille se compose de quatre filles. L'aînée de celles-ci, Pelagie, 19 ans, était la fiancée de son frère, Léon Jakuziak, avait, lui, remarqué la belle et charmante Josépha, la puînée, toute jeune, puisqu'elle n'aurait atteint sa quinzième année que le 27 octobre prochain.

En jouant de l'accordéon Le jeune amoureux, depuis que ses compatriotes avaient quitté Ostrowiec, venait presque tous les dimanches à Biache. Il tirait des airs à la mode de son accordéon, dont il voulait charmer, par ses manières de l'instrument et ses qualités de musicien amateur, l'âme de son cœur. Il aimait Josépha. Il devint taciturne; ces jours derniers, il était

habitant le cité du Court Digaot, n. 123, à Ostrowiec, à la suite d'une discussion, il avait décidé d'aller vivre chez ses anciens voisins, les époux Biaclecki.

En effet, depuis huit jours, il était le pensionnaire de ce ménage de Polonais, dont la famille se compose de quatre filles. L'aînée de celles-ci, Pelagie, 19 ans, était la fiancée de son frère, Léon Jakuziak, avait, lui, remarqué la belle et charmante Josépha, la puînée, toute jeune, puisqu'elle n'aurait atteint sa quinzième année que le 27 octobre prochain.

En jouant de l'accordéon Le jeune amoureux, depuis que ses compatriotes avaient quitté Ostrowiec, venait presque tous les dimanches à Biache. Il tirait des airs à la mode de son accordéon, dont il voulait charmer, par ses manières de l'instrument et ses qualités de musicien amateur, l'âme de son cœur. Il aimait Josépha. Il devint taciturne; ces jours derniers, il était

habitant le cité du Court Digaot, n. 123, à Ostrowiec, à la suite d'une discussion, il avait décidé d'aller vivre chez ses anciens voisins, les époux Biaclecki.

En effet, depuis huit jours, il était le pensionnaire de ce ménage de Polonais, dont la famille se compose de quatre filles. L'aînée de celles-ci, Pelagie, 19 ans, était la fiancée de son frère, Léon Jakuziak, avait, lui, remarqué la belle et charmante Josépha, la puînée, toute jeune, puisqu'elle n'aurait atteint sa quinzième année que le 27 octobre prochain.

En jouant de l'accordéon Le jeune amoureux, depuis que ses compatriotes avaient quitté Ostrowiec, venait presque tous les dimanches à Biache. Il tirait des airs à la mode de son accordéon, dont il voulait charmer, par ses manières de l'instrument et ses qualités de musicien amateur, l'âme de son cœur. Il aimait Josépha. Il devint taciturne; ces jours derniers, il était

habitant le cité du Court Digaot, n. 123, à Ostrowiec, à la suite d'une discussion, il avait décidé d'aller vivre chez ses anciens voisins, les époux Biaclecki.

En effet, depuis huit jours, il était le pensionnaire de ce ménage de Polonais, dont la famille se compose de quatre filles. L'aînée de celles-ci, Pelagie, 19 ans, était la fiancée de son frère, Léon Jakuziak, avait, lui, remarqué la belle et charmante Josépha, la puînée, toute jeune, puisqu'elle n'aurait atteint sa quinzième année que le 27 octobre prochain.

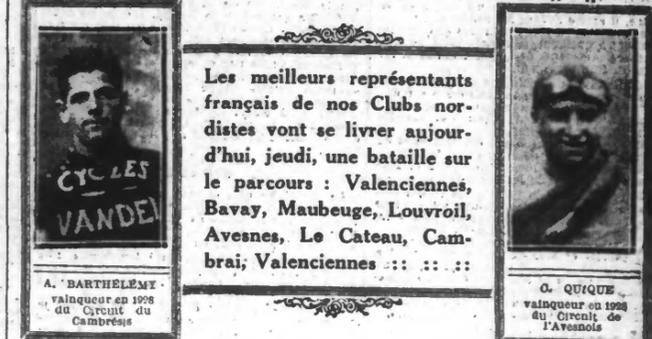
En jouant de l'accordéon Le jeune amoureux, depuis que ses compatriotes avaient quitté Ostrowiec, venait presque tous les dimanches à Biache. Il tirait des airs à la mode de son accordéon, dont il voulait charmer, par ses manières de l'instrument et ses qualités de musicien amateur, l'âme de son cœur. Il aimait Josépha. Il devint taciturne; ces jours derniers, il était

habitant le cité du Court Digaot, n. 123, à Ostrowiec, à la suite d'une discussion, il avait décidé d'aller vivre chez ses anciens voisins, les époux Biaclecki.

En effet, depuis huit jours, il était le pensionnaire de ce ménage de Polonais, dont la famille se compose de quatre filles. L'aînée de celles-ci, Pelagie, 19 ans, était la fiancée de son frère, Léon Jakuziak, avait, lui, remarqué la belle et charmante Josépha, la puînée, toute jeune, puisqu'elle n'aurait atteint sa quinzième année que le 27 octobre prochain.

Les Épreuves Cyclistes du "Réveil du Nord" LE CIRCUIT DU HAINAUT

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::



Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les Épreuves Cyclistes du "Réveil du Nord" LE CIRCUIT DU HAINAUT

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::

Les meilleurs représentants français de nos Clubs nordistes vont se livrer aujourd'hui, jeudi, une bataille sur le parcours: Valenciennes, Bavay, Maubeuge, Louvroil, Avesnes, Le Cateau, Cambrai, Valenciennes :: :: ::